

ÉCONOMIE CAMEROUNAISE : 10 SECTEURS CLÉS À SUIVRE EN 2015

MEDIA Intelligence



Les perspectives économiques du Cameroun pointent un taux de croissance économique stable à 5.1% en 2015. Le Cameroun démarre l'année dans un contexte particulier avec des défis sécuritaires dans ses régions septentrionales et de l'Est ; et aussi, avec la mise en route d'un plan d'urgence de trois ans qui entend accélérer la croissance et améliorer le cadre et les conditions de vie des citoyens. Si on peut relever que la croissance est tirée par les services, l'investissement et les matières premières, voici 10 secteurs de l'économie nationale à surveiller en 2015.

1. Téléphonie mobile

Au terme de l'année 2014, le Cameroun comptait 16.595.000 abonnés à la téléphonie mobile (sans les chiffres de CAMTEL) alors qu'il n'en comptait qu'un peu plus de 10 millions en 2011, soit une hausse de 6 millions en 3 ans. Ce marché est tiré par MTN qui affiche une croissance de sa base clientèle à 2 chiffres (10.9%), soit 9 658 000 abonnés au 4Q14. La révision de la méthodologie de calcul du nombre d'abonnés en interne, sans doute pour s'arrimer aux standards internationaux en la matière (un abonné est celui qui est actif sur 6 mois au moins), explique la baisse que l'on peut constater par rapport à septembre 2014 (11,3 millions d'abonnés). Toutefois, MTN a vu son chiffre d'affaires croître de 19,06% pour atteindre 312 287 377 817 XAF en décembre 2014, contre 262 274 258 579 XAF fin 2013, soit une augmentation de 50 013 119 238 XAF en un an.

Quant à Orange, l'entreprise ne connaît qu'une hausse assez légère du nombre de ses d'abonnés : 6,036 (millions) en 2013 contre 6,237 (millions) en 2014. On note aussi une baisse de son chiffre d'affaires en 2014 (186.947.745.000 XAF) par rapport à 2013 (188.259.659.000 XAF) soit une baisse de 0,697% par rapport à 2013. En plus de Nexttel, la 3G devrait se généraliser à Orange, MTN et CAMTEL, qui va entrer dans la bataille du mobile avec sa nouvelle licence (Cameroon Mobile Telecommunications). Ce secteur va sans doute exploser en termes de chiffre d'affaires et atteindre la barre des 1000 milliards XAF si l'on ajoute les équipementiers (installations des équipements 3G) et les terminaux (près de 2.000.000 devices vendus au Cameroun en 2014, soit environ 50 milliards XAF).

2. Banque/EMF

A hauteur de 925 milliards, 4 banques vont financer le plan d'urgence triennal. Un prochain emprunt obligataire est annoncé pour juin 2015. C'est aussi 900 milliards XAF en 2015 qui seront levés à travers l'émission d'obligations du Trésor (titres de créances de long terme). Avec un résultat net (6 055 717 803 milliards XAF) et un total bilan (439 488 millions XAF) en hausse respectivement de 51% et 14% en 2014, Ecobank Cameroun se place au 4ème rang des banques camerounaises après Afriland First Bank (AFB), la Banque internationale du Cameroun pour l'épargne et le crédit (BICEC) et la Société Générale Cameroun (SGC).

La compétition va donc se poursuivre entre les acteurs du secteur, afin de ravir la place d'AFB, en termes de bilan financier. Cependant, les banques se mettent ensemble pour notamment signer des conventions de prêts bancaires. C'est le cas de BGFI Cameroun, Ecobank Cameroun, AFB et SGC pour le refinancement de la Société nationale de raffinage (Sonara) à hauteur de 143,5 milliards XAF. Les banques sont par ailleurs invitées par les autorités à financer les projets, dont celui du transport de l'électricité ou encore celui de l'implémentation du Projet d'investissement et de développement des marchés agricoles (PIDMA) qui bénéficie d'une ligne de crédit d'un montant de 5 milliards XAF de la part de la SGC.

3. BTP/Infrastructures

L'activité économique en 2015 sera tirée notamment par la mise en service de nouvelle cimenterie dont *Dangote Cement*, la poursuite des travaux du complexe industrialoportuaire de Kribi, la construction des barrages de Memvelé et de Lom Pangar. Les infrastructures camerounaises sont donc en cours de modernisation avec notamment de nouveaux acteurs comme la Société African Pool Construction œuvrant dans l'industrie des matériaux de construction. Elle se propose d'investir 8,2 milliards XAF et de recruter 480 personnes. Aussi, une Tour de l'électricité est annoncée à Yaoundé. Il s'agit d'une œuvre de l'Agence de régulation du secteur de l'électricité et de son partenaire sud-africain Umnombo Consortium. Aux abords du Boulevard du 20 mai, cette Tour de 41 niveaux pour un coût de 65 milliards XAF va générer environ 1770 emplois directs et 2000 indirects. Toujours aux abords du boulevard du 20 mai, l'immeuble siège de l'Institut de Promotion de la Science, de la Créativité et de l'Innovation et des technologies (IPSCIT) est attendu. Fruit de la coopération turco-camerounaise, cet immeuble de la recherche va mobiliser près de 80 milliards

XAF d'investissement. Depuis 2012, la demande du ciment pour les besoins nationaux estimés à 8 % par an reste croissant malgré l'arrivée des plus de trois acteurs.

4. Transfert d'argent

Ce secteur est très dynamique, avec plusieurs opérateurs sur le plan national mais Express Union, tient la tête du peloton avec un chiffre d'affaires estimés en 2012 à 200 milliards XAF environ et plus de 3500 employés dans ses 657 agences d'Afrique centrale et 615 au Cameroun. Cet acteur est présent sur le territoire national, et sous régional et aussi dans le marché de la diaspora européenne. Il est suivi par Express Exchange. Dans ce marché camerounais du transfert d'argent, le Mobile Money a le vent en poupe surtout avec la forte pénétration du mobile qui avoisine environ 3 Millions d'abonnés au Cameroun, soit 15% de la pénétration au Mobil et un nombre sans cesse croissant d'abonnés. Les principaux opérateurs procèdent à un maillage systématique du territoire ainsi qu'à la diversification des services avec la signature de nombreux contrats de partenariats. Tout comme la téléphonie, le transfert d'argent est rentré dans les habitudes basiques en échanges économiques: aujourd'hui il devient clairement un marché de niche.

5. E-commerce

Les autorités souhaitent implémenter des plateformes de services en ligne dans le cadre du projet e-poste. Cependant, les acteurs privés dans le e-commerce par exemple, développent leurs activités chaque jour un peu plus. Après Wandashop, Jumia et Kaymu pour ne citer que ces ceux-là, Cdiscount Cameroun avec un capital initial de 20 millions XAF a lancé ses activités de commerce en ligne en fin d'année dernière.

6. Brassicole

Trois acteurs se disputent le marché brassicole camerounais: SABC, Guinness Cameroun et UCB, auquel viendra s'ajoute BRASAF de l'homme d'affaires Foyou, qui compte investir près de 30.5 milliards XAF et employer 995 personnes dès cette année. Cependant, le segment des boissons gazeuses est très menacé depuis l'entrée de source du pays dont les parts de marché ont évolué de 2% en 2011 à 22% en 2013 et le Goupe Nabo. Aussi, le PCA de Biopharma est annoncé dans ce secteur d'activité. Toujours au rang des menaces qui risquent d'impacter sur ce secteur, on notera l'augmentation des droits d'accises en ce début d'année. Si pour les boissons alcoolisées de 65cl et 33cl l'augmentation est de 75 et 35.5 Fcfa; les vins, les liqueurs ainsi que les spiritueux connaissent eux, une augmentation qui oscille entre 100 et 4000 Fcfa. Par ailleurs, le complexe agro-industriel sucrier de l'Est avec un investissement de la société marocaine COSUMAR pour un investissement de 60 milliards XAF est annoncé.

7. Hydrocarbures

La chute du cours du pétrole brut ne s'améliore toujours pas et va certainement nécessiter des rééquilibrages des revenus réels. La libéralisation du secteur pétrolier en novembre 2000 a donné lieu à l'ouverture de plus de 15 entreprises camerounaises exerçant dans ce secteur. En 12 ans, Total Cameroun par exemple a perdu 2.5 % des parts de marchés alors que ses concurrents (Tradex, Bocom Petroleum...) ont évolué de 5 à 20%.

8. Télévision numérique

Le Cameroun se prépare au passage de la télévision de l'analogique au numérique. Cette mutation devrait s'opérer le 17 juin 2015 à minuit, date butoir fixée par l'Union internationale des télécommunications. La Cameroon Digital Television Project est chargé d'opérationnaliser cette exigence.

La réhabilitation technique de la CRTV pour 110 milliards XAF confiée à Startimes Ltd s'inscrit dans cette exigence de mutation technologique. Plus de chaînes, plus de contenu

local pour l'écosystème du divertissement.

Nous pensons que ce secteur pourrait générer environ 60 milliards XAF supplémentaires avec près de 4 millions de foyers qui devraient acquérir de nouveaux équipements de réception TNT.

9. Agriculture

Maillon essentiel dans la diversification de l'économie afin qu'elle dépende moins du pétrole, l'agriculture figure parmi les priorités politiques. Elle bénéficiera dès 2015 des actions qui permettent d'encadrer les agriculteurs et d'intensifier les programmes de semences améliorées, d'engrais et d'équipements agricoles, pastoraux et halieutiques en fonction des zones agro écologiques.

10. Assurance

Le marché de l'assurance camerounais connaît de meilleures perspectives d'avenir avec 24 compagnies. En 2014, le chiffre d'affaires de ce marché était évalué à 163 milliards dont 122 pour les assurances non vie et 41 pour la branche vie. La compagnie marocaine RMA WATANYA a racheté les actifs de Beneficial Life Insurance & Beneficial General Insurance. Attijariwafa Bank (Wafa Assurance) s'intéresse aussi à ce marché.

MEDIA
Intelligence

Elig Essono-Yaoundé-Cameroun

Tel : +237 677431013

Site web: www.mediaintelligence.fr

Email: info@mediaintelligence.fr

Twitter : @mediaintelli

Facebook: Media Intelligence